

LE RENNAIS

décembre 1986

**ETHIQUE ET MEDECINE
A RENNES
LE 16 DECEMBRE**

**VILLEJEAN
A
20 ANS**

LE RENNAIS

**ÉTIENNE
DAHO
AUX
TRANSMUSICALES**

DECEMBRE 1986
N° 162 - 4 F

Ville de
Rennes

La dernière fois que je l'ai aperçu, c'était Salle Ubu, entouré de ses amis Hervé Bordier et Stéphane Plassier. Il portait un cuir noir. La fatigue ou l'alcool, ses yeux rougis d'insomnie trahissaient de nombreuses nuits blanches au cours desquelles il avait dû tourner de piste en piste en vivant mille histoires d'amour. On n'écrit pas "La Nocturne, la Nocturne" sans raison.

JE continue à sortir beaucoup, m'avait-il confié. J'aime trop la nuit, même si la célébrité ne rend pas toujours les choses aussi faciles.

Mais qui eut pensé que ce jeune homme si discret, au sourire mi-amusé, mi-timide, qui vous rendait la monnaie sur le dernier disque - branché - à - Opus disques -, serait un jour si courtisé et tendrement chéri?

Étudiant et disquaire le jour, ou disc-jockey la nuit, Étienne Daho aura dépensé sans compter sa jeunesse dorée et tumultueuse entre le juke-box de l'Épée, le restaurant universitaire du Champ de Mars et la M.J.C. La Paillette. Tout ce qu'il ose faire lui sourit et ils sont aujourd'hui nombreux à le recon-

naitre quand il revient dans sa ville natale revoir ses copains ou embrasser sa maman.

C'est à peine si Étienne a changé. Seulement peut-être plus mûr, plus aguerri. 1986 est l'année de toutes les réussites, et - *Pop Satori* - le disque pop consacré. Le cinéma (d'Olivier Assayas ou de Virginie Thévenet) et la littérature (un livre sur Françoise Hardy), l'attirent et l'aventure vécue aux côtés de Marquis de Sade et Terrapin est loin.

"Night-clubber" invétéré et charmeur impénitent, Étienne Daho a pourtant gardé une famille, autant physique que spirituelle, à laquelle il est toujours resté fidèle.

De Frank Darcel aux Comateens, c'est toujours la même histoire d'amitiés qui se nouent et font avancer les choses.

Il y a près d'une décennie, il allait organiser un concert des Stinky Toys dans la Salle de la Cité. Quelques années plus tard, c'est encore lui qui a tenu à ce qu'Élli Medeiros assure à l'Olympia sa première partie. On les retrouvera tous les deux aux Transmusicales avec Anches Doo Too Cool, Les Avions, Arnold Turboust et Jérôme Soligny.

Étienne Daho a conquis son public par la grâce et la nonchalance de sa personnalité autant que par la simplicité et la légèreté de ses

comptines électroniques. - *Tombé pour la France* -, - *Paris le Flore* - ou - *Épaule Tattoo* - sont désormais des chansons douces et agréables que l'on fredonne puis qu'on oublie comme on jette une coupe de champagne quand elle est devenue inutile.

Poète modeste des mots de tous les jours et de toutes les nuits, Étienne Daho semble traverser son temps comme le rêve un peu irréel d'une romance sans fin. Mais il est vrai que dans l'illumination instantanée du satori Zen, on peut aussi rencontrer l'infini. ■

Pierre-Henri ALLAIN.

Dahomanie



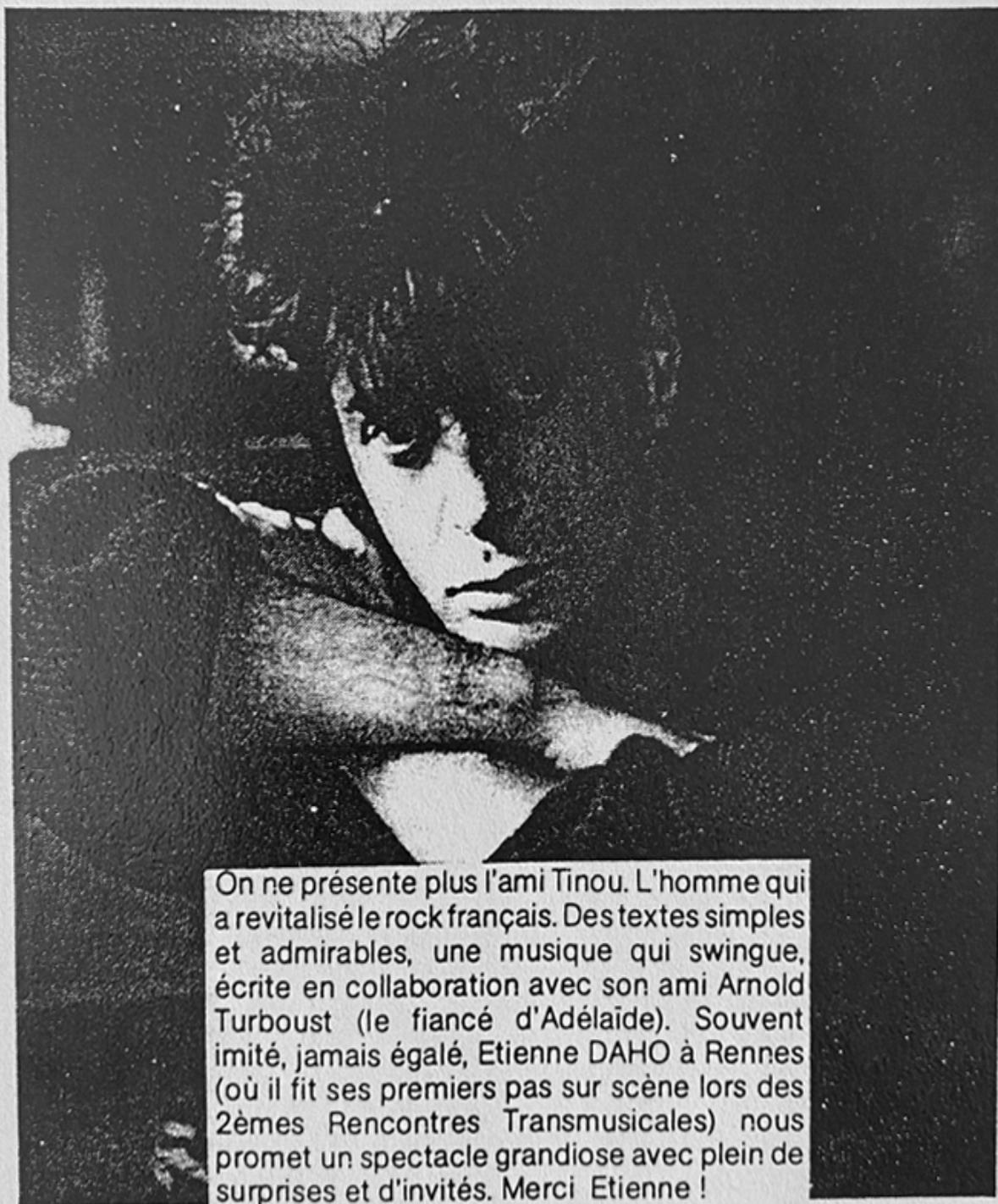
Étienne Daho a tenu à ce qu'Élli Medeiros assure à l'Olympia sa première partie.

M A R D I 9 D É C E M B R E

salle Omnisports 20 h

DAHO et ses amis

Etienne DAHO



On ne présente plus l'ami Tinou. L'homme qui a revitalisé le rock français. Des textes simples et admirables, une musique qui swingue, écrite en collaboration avec son ami Arnold Turboust (le fiancé d'Adélaïde). Souvent imité, jamais égalé, Etienne DAHO à Rennes (où il fit ses premiers pas sur scène lors des 2èmes Rencontres Transmusicales) nous promet un spectacle grandiose avec plein de surprises et d'invités. Merci Etienne !